



# Géostratégie de l'Eurasie : Brzezinski, Obama, l'islamisme et la Russie

(2e partie)

Par [Bruno Adrie](#)

Mondialisation.ca, 31 octobre 2015

[Le blog de Bruno Adrie](#)

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

« Qui domine l'Europe orientale, domine le *Heartland*, qui domine le Heartland domine l'île mondiale », c'est à-dire l'Eurasie. C'est grâce à cette phrase, écrite en 1904, que le géographe Halford Mackinder est devenu célèbre. Or le *Heartland* (la zone pivot), lorsqu'on regarde la carte publiée dans l'article de Mackinder, c'est *grosso modo* la Russie actuelle, européenne et asiatique, le Caucase, l'Asie Centrale et l'Iran.

Dans le numéro de septembre/octobre 1997 du magazine *Foreign Affairs*, Zbigniew Brzezinski signe quant à lui un article intitulé « A Geostrategy for Eurasia » dans lequel il prétend pousser plus loin la pensée hégémonique de son prédécesseur.



Pour lui, la Russie vit actuellement recluse dans la nostalgie de son passé impérial, une nostalgie qui l'empêche de voir le présent et d'envisager l'avenir avec pragmatisme. Plutôt que de faire preuve de réalisme, la Russie est régulièrement tentée de « s'engager dans un effort futile afin de regagner son statut de puissance mondiale ». Or ça, pour Zbigniew Brzezinski, c'est du passé, et la Russie doit cesser de vivre dans la contemplation de ce passé doré comme les cieus des vieilles icônes. D'abord, la Russie souffre d'une perte de vitesse démographique qui ne lui permettra pas de continuer à gouverner un pays de 17 millions de kilomètres carrés. Ensuite, sa bureaucratie, trop lourde et centralisée, n'a pas permis à cet immense territoire de se développer. Aussi, pour que l'ensemble reste tenable et évolue, le pays doit-il « se moderniser » et se décentraliser. Zbigniew Brzezinski, que rien n'arrête et qui pense à tout, prend la carte de la Russie et, en deux traits pointillés, nous fabrique une « confédération » de trois Etats: à l'ouest, la Russie d'Europe, au centre, une République sibérienne et une République extrême orientale donnant sur l'océan Pacifique (voir l'image d'en-tête), un découpage qui, selon lui, permettra de libérer les forces vives trop longtemps contenues et d'accroître les relations commerciales de ces territoires nouveaux avec leurs voisins. Et il ne s'arrête pas là. Dans un ouvrage intitulé *The Choice: Global Domination or Global Leadership* (2004), il approfondit son idée en prétendant qu'« un effort international pour développer et coloniser la Sibérie pourrait stimuler un authentique rapprochement entre les Européens et les Russes ». Pour lui, la Sibérie est une nouvelle « Alaska », une nouvelle « Californie », « un Eldorado pour des pionniers aventuriers », une « source de grande richesse » et d'« investissements profitables ». Pris dans son élan géopolitique, il envisage même la transformation de la

Sibérie en un bien commun eurasiatique exploité dans un esprit de partage. Pour lui, cette évolution aurait l'avantage de « stimul[er] une société européenne repue » grâce à cette « excitante nouvelle frontière » à conquérir. Une sorte de « *Drang nach Osten* pour le développement » en quelque sorte. Mais, précise-t-il, on n'y parviendra pas facilement car il faudra passer par un changement intérieur, par la consolidation d' « un pluralisme géopolitique en Russie ». C'est d'ailleurs là que réside, selon lui, « une des principales tâches qui incombent à la société euro-atlantique » qui va devoir lutter contre les « ambitions impériales résiduelles de la plus grande partie de [l'] élite politique [russe] ». Par quel moyen? En plaçant « des obstacles à toute tentative de restauration impériale » (*The Choice*). Une idée très ancrée dans la tête du *Doctor*: une Russie décentralisée « serait moins susceptible de se mobiliser en tant qu'Empire » (*Foreign Affairs*).

En ajoutant quelques détails pris dans ses écrits, nous pensons pouvoir résumer ainsi le credo de Zbigniew Brzezinski. Il se décline en trois nécessités fondamentales que nous explicitons :

- La Russie doit cesser de vouloir être un challenger des Etats-Unis et se laisser inféoder par l'Union Européenne et par l'OTAN. Ainsi, elle ne constituera plus une menace pour les Etats-Unis qui pourront sans doute, on le devine, exercer leur pression militaire ailleurs, pourquoi pas en mer de Chine.
- La Russie doit se démocratiser, selon la définition qui confond démocratie et adhésion au système occidental du suffrage universel. Cette démocratisation permettra, on le voit partout en Europe et aux Etats-Unis, de porter au pouvoir des technocrates opportunistes, des membres des réseaux atlantistes, pas vraiment intéressés par la question des libertés fondamentales et plutôt indifférents aux questions environnementales. Ces agents agiront conformément aux intérêts des oligarques locaux et étrangers et seront rémunérés par leurs lobbies. Ils fermeront les yeux sur la régulation des opérations des marchés bancaires, accueilleront les délocalisations dans un cadre propice où le code du travail ne mettra pas de barrière à l'exploitation de la main-d'œuvre et feront pression pour que la politique fiscale ne nuise jamais aux profits de ceux qui ont toujours profité. Dit simplement, afin d'augmenter les bénéfices des actionnaires locaux et envahisseurs, ils répandront partout la corruption.
- La Russie doit accepter d'être démantelée et de devenir une terre d'accueil de pionniers pour permettre de tirer plus de profits des richesses que recèle un sous-sol inexploité qui deviendra, dès lors, puisque tous les hommes sont frères dans l'extraction, un terrain neutre, une sorte de zone de partage économique. Or, ça tombe bien parce la République de Sibérie, la partie centrale du découpage, correspond précisément au bassin de Sibérie occidentale qui détient, selon un rapport de l'USGS de 2003 (*Petroleum, Geology and Resources of the West Siberian Basin, Russia*, par Gregory F. Ulmishek), le plus grand bassin pétrolier du monde, un bassin couvrant une superficie de 2,2 millions de kilomètres carrés, exactement situé entre l'Oural et le fleuve Iénisseï et délimité au nord par la mer de Karal. Comportant plusieurs dizaines de champs pétroliers et gaziers géants et super-géants, il produit les  $\frac{3}{4}$  du pétrole et du gaz de Russie et, en dépit du forage de gros volumes, il reste modérément exploré. Si nous nous tournons maintenant vers le [BP Statistical Review of World Energy](#) de 2015, pour nous faire une idée de cette manne à l'échelon mondial, nous découvrons qu'aujourd'hui, la Russie possède 6,1% des réserves mondiales prouvées de pétrole (contre 2,9% pour les Etats-Unis) et qu'elle

possède aussi 17,4% des réserves mondiales prouvées de gaz (contre 5,2% pour les Etats-Unis). Remarquons d'autre part que l'Iran détient 18,2% des réserves mondiales de gaz, 9,3% pour le Turkménistan. Inutile de préciser que ces deux pays sont situés dans le *Heartland* de Mackinder.

On sourit quand on voit la liste des abandons que le Dr. Brzezinski exige de la Russie, tant sur le plan politique (abandon du régime qui permet au pays de garder son indépendance pour le remplacer par un régime apparemment démocratique mais en réalité uniquement électif et, par conséquent, poreux à tout le lobbying et à toutes les corruptions dont sont porteuses les multinationales), qu'économique (abandon de sa souveraineté sur des territoires qui offrent de nombreux avantages économiques grâce à leurs ressources, à leurs infrastructures, et à leurs voies de communication) et stratégique (perte de bases militaires, de bases nucléaires, et d'ouverture sur les mers).

Il est donc difficile de garder son sérieux devant une telle plaisanterie si sérieusement adressée à un lectorat qu'on imagine uniquement préoccupé par l'accroissement de sa puissance et de ses revenus, plus précisément de sa puissance par ses revenus. Un lectorat à l'esprit « pionnier » et qui voit dans la Sibérie une nouvelle Californie, une nouvelle Alaska, l'occasion d'une nouvelle ruée vers l'or, d'une nouvelle *Drang nach Osten* qui n'aura rien de pacifique mais qui sera, au contraire, un pillage de plus, un pillage en grand, le pillage en technicolor d'un *Heartland* définitivement conquis et dont la soumission signifiera sans doute, pour ceux qui y croient encore, la fin de l'Histoire.

Rappelons-nous ce qu'a dit le président Obama au sujet du Doctor: que celui-ci a, pendant des décennies, formé les spécialistes de la politique étrangère dans les deux partis (c'est le cas de Madeleine Albright) et que cet universitaire exceptionnel, ce penseur exceptionnel, cet ami exceptionnel lui a personnellement beaucoup appris en plus de le soutenir pendant sa campagne présidentielle (les deux allant de pair, évidemment).

Il semble très cohérent que cet Obama-là, poupée politique façonnée et portée à la présidence par les puissants que représente Zbigniew Brzezinski, mène aujourd'hui une guerre contre la Russie, une guerre qui a commencé par un coup d'Etat en Ukraine, qui s'est poursuivie par l'application de « sanctions » et a fini par une tentative de déstabilisation de l'allié syrien, favorisée il est vrai par l'apparition opportune d'une organisation terroriste justifiant l'ingérence étasunienne dans un Etat souverain, à travers des bombardements et un soutien apporté à une armée de libération composée d'islamistes dits modérés, des islamistes bien utiles et peut-être pas si modérés qu'on le dit, comme ceux que le *Doctor* avait armés dès 1979 en Afghanistan afin d'offrir aux Russes leur « guerre du Vietnam ».

Le but de l'Amérique d'Obama\*, qui est celle de Brzezinski et qui est celle des élites qui décident de la politique étrangère depuis le [Council on Foreign Relations](#), c'est de faire reculer la Russie, de l'enfermer dans ses frontières afin de l'assiéger, de la soumettre et de la faire éclater en trois blocs affaiblis, plus faciles à écraser sous les grosses pattes des dinosaures de la mondialisation.

En espérant que ces réflexions permettront au lecteur indécis de mieux comprendre M. Poutine, sa défense de la Syrie, sa résistance devant l'Ukraine, son invasion de la Géorgie et sa politique face aux mouvements « islamistes » dont il conviendrait de connaître les sources de financement avant de clore toute analyse.

Photo : Carte de l'Eurasie découpée par Zbigniew Brzezinski dans son article « [A Geostrategy for Eurasia](#) », *Foreign Affairs*, septembre-octobre 1997.

\* USA ou États-Unis d'Amérique

Première partie :



[Brzezinski, Obama, l'islamisme et la Russie](#), publié le 26 octobre 2015

*Bruno Adrie est auteur, son dernier roman : « [Cosmic Business](#) »*

La source originale de cet article est [Le blog de Bruno Adrie](#)

Copyright © [Bruno Adrie](#), [Le blog de Bruno Adrie](#), 2015

---

Articles Par : [Bruno Adrie](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)